



Seilbahnen Schweiz
Remontées Mécaniques Suisses
Funivia Svizzera
Penticularas Svizras

Bilan de la saison 2015 / 16

Fréquentation des domaines skiables

Laurent Vanat
Novembre 2016

Editeur

Remontées Mécaniques Suisses
Dählhölzliweg 12
CH-3000 Berne 6
Tél. +41 (0)31 359 23 33
Fax +41 (0)31 359 23 10
info@remontees-mecaniques.ch
www.remontees-mecaniques.ch

Auteur

Laurent Vanat Consulting SARL
19 ch. de la Margelle
1224 Genève
Tél. +41 (0)22 349 84 40
vanat@vanat.com
www.vanat.com

Mise en page/graphisme

Angela De Stefano, Philipp Lädach

Traduction

Bruno Galliker, Sylvie Schneuwly

Tirage

500 allemand, 200 français

© Remontées Mécaniques Suisses (RMS), Berne
Novembre 2016

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
Montagnards, réveillez-vous!	5
Pourquoi des journées-skieurs?	8
Méthodologie	9
RÉSULTAT DE LA SAISON	11
Journées-skieurs 2015/16	11
Chiffre d'affaires de la branche	14
Déroulement de la saison	15
Ouverture des stations	16
Tendances régionales – fréquentation	18
Tendances régionales – chiffre d'affaires	21
Clientèle	22
EVOLUTION DES PRIX	23
Evolution du prix des forfaits en Suisse	23
Prix moyen de la journée-skieur	24
Comparatif international	25
Situation en matière d'hébergement	28
Fréquentation des autres pays alpins	32



Laurent Vanat

est un généraliste qui sait aussi se transformer rapidement en spécialiste. Au bénéfice d'un master ès sciences commerciales & industrielles de l'Université de Genève, il possède plus de 30 ans de parcours professionnel, tant à titre de consultant qu'à titre de collaborateur impliqué dans des positions de management en entreprise. Il a d'une part l'expérience de postes dans la vente, la direction financière et la direction générale. Il a d'autre part conseillé des entreprises et organisations de tous horizons et connaît de nombreuses branches économiques.

Actif notamment dans le domaine du tourisme, il suit de près depuis de nombreuses années le domaine des stations de montagne. Dans sa recherche d'informations sur les domaines skiables, il a rapidement été sensibilisé à la problématique des journées-skieurs. Constatant la difficulté à consolider cette information pour le marché suisse, il a trouvé là une façon d'apporter sa contribution à la branche en prenant l'initiative de tenter une collecte systématique de la fréquentation et en publiant un bilan de saison annuel depuis l'hiver 2004/05.

Par ailleurs, en vue d'élargir la vision aux principales destinations de sports d'hiver, il a en outre consolidé depuis 2009 les données au niveau international, pour produire un aperçu de la situation mondiale. Son «International Report on Snow & Mountain Tourism» constitue à présent une référence reconnue dans le monde entier.

Montagnards, réveillez-vous!

Cette douzième édition du bilan de la saison d'hiver fait hélas part d'une évolution de la fréquentation des stations suisses peu encourageante. Encore une fois, la saison qui s'est terminée présente des chiffres moins favorables que la précédente. Il est grand temps de se réveiller, de tirer des conclusions et d'agir à une autre échelle que celle utilisée jusque-là.

Pendant longtemps, dans de nombreux pays, l'industrie du ski a utilisé essentiellement le chiffre d'affaires pour mesurer l'évolution de l'activité. Lorsque les revenus augmentaient, on concluait que la saison avait été bonne, et quand ils étaient en baisse, on incriminait généralement les mauvaises conditions météorologiques ou l'enneigement et, à l'occasion, l'état de l'économie. Cependant, ce qui est vraiment arrivé n'a pas été exactement suivi. Sur le long terme, du fait de l'augmentation constante des prix, les revenus ont simplement montré une tendance à la croissance.

Depuis le début des années 2000, la mesure annuelle des journées-skieurs (déjà utilisée pendant un certain temps en Amérique du Nord) a été introduite dans la plupart des grandes destinations (même si elle n'est encore malheureusement pas une pratique absolument générale). A l'observation de cet indicateur, après quelques années, il est devenu évident qu'il n'y avait pas seulement un problème de météo bonne ou mauvaise, de conditions d'enneigement bonnes ou mauvaises, ou d'une santé économique bonne ou mauvaise.

Le problème était plus important. La population était en croissance, mais le nombre de skieurs/journées-skieurs est resté le même. Ce fait est devenu progressivement évident sur la plupart des grands marchés. En Suisse, l'observation de l'évolution à long terme a même révélé que le nombre de journées-skieurs avait déjà amorcé une sérieuse tendance à la baisse. Et sur les marchés qui affichaient encore une croissance, celle-ci a soudain cessé, voire elle aussi affiché une tendance à la baisse. Au point que la saison 2012/13 a montré un point d'inflexion général sur tous les grands marchés. Même ceux qui avaient

INTRODUCTION

bénéficié jusque-là de reports de clientèle à partir d'autres destinations (tels que les clients européens abandonnant la Suisse au profit de l'Autriche ou la France) ont infléchi. Les hivers 2014/15 et 2015/16 n'ont pas changé cette tendance.

En fait, le problème ne se limite pas seulement aux pays de destination. Le problème est également répandu dans les pays émetteurs européens qui alimentent ces destinations. **C'est le marché global des skieurs occidentaux qui fléchit**, bien que cela ne se reflète pas dans le nombre de skieurs à l'échelle mondiale, qui se développe grâce à des marchés en développement tels que la Chine. Toutefois, dans ces marchés en développement, la consommation par skieur est encore beaucoup plus faible que sur les marchés traditionnels, ce qui entraîne une stagnation de nombre global de journées-skieurs.

Le marché du ski évolue sur la base de plusieurs vecteurs. C'est une équation à plusieurs facteurs et nous ne maîtrisons pas bien tous ces paramètres et variables. Outre les conditions météo à long terme, il y a un certain nombre d'autres éléments. L'évolution de la démographie occidentale est un enjeu majeur, ainsi que la concurrence accrue et généralisée au monde entier pour les activités de vacances et de loisirs. **Mais il y a aussi le taux de rétention des débutants et l'accessibilité du processus d'apprentissage du ski.**

Ces derniers constituent sans aucun doute le problème le plus aigu et le plus largement répandu auquel l'industrie doit faire face dans les années à venir. Cela ne concerne pas seulement les marchés matures qui ont du mal à renouveler leur base de clients, mais aussi le développement des marchés tels que la Chine, où l'on risque de vacciner les candidats à l'apprentissage du ski et les éloigner définitivement du marché si la branche ne parvient pas à développer des méthodes d'enseignement qui sont mieux alignées avec les habitudes de consommation d'aujourd'hui. Avec le développement croissant des courts séjours dans les stations de ski, la semaine de ski traditionnelle est réduite à quelques jours, l'excursion des journaliers est réduite à une soirée. Il devient donc nécessaire d'adapter l'apprentissage. **Il a été largement reconnu par la branche que la première expérience des débutants est très souvent désagréable et que la plupart d'entre eux n'ont pas envie de revenir.** Sans offrir un peu plus de convivialité à l'accueil en station et des méthodes d'enseignement appropriées qui permettront aux skieurs débutants d'éprouver du plaisir à skier lors de leur première visite au bout de 30 minutes sur les skis, la conversion des débutants en skieurs fidèles deviendra de plus en plus difficile.

Alors que nous disposons de statistiques sur la fréquentation de nos stations de ski suisses depuis une bonne dizaine d'année, les américains, eux, ont des données sur les journées-skieurs depuis plus de 40 ans! Cela fait un demi-siècle qu'ils analysent leurs clientèles et mesurent leur évolution. Cela fait déjà longtemps qu'ils connaissent très précisément leurs skieurs et leurs habitudes. Cela fait aussi déjà une bonne dizaine d'années qu'ils ont réalisé que bien que leur population augmente, les journées-skieurs n'augmentaient pas. En connaissance de cause, ils ont démarré des actions pour tenter d'enrayer ce désamour de la clientèle pour les stations de ski. Aujourd'hui, ils constatent que, même si certaines actions ont porté quelques fruits, elles sont encore insuffisantes à enrayer l'érosion de la fréquentation. L'industrie du ski nord américaine n'est pas en tous points exemplaire et elle bénéficie de conditions de marché qui peuvent diverger de l'Europe, mais elle a néanmoins quelques leçons à nous apprendre.

En Suisse (et aussi ailleurs dans les Alpes, si cela peut nous rassurer), nous connaissons encore très mal nos clients. La seule chose dont nous pouvons être certains parce que nous avons maintenant suffisamment de recul sur les chiffres, c'est que les journées-skieurs sont systématiquement orientées à la baisse, et que cela n'est plus dû exclusivement aux conditions d'enneigement, à la météo ou à l'économie. Il est donc grand temps de sortir de notre torpeur et de commencer à réfléchir plus précisément à ce que nous allons faire pour gagner et satisfaire nos clients. Mais pour cela, il faudrait les connaître précisément. Si même les américains, qui sont largement en avance sur nous à ce niveau, ne parviennent pas encore à inverser la tendance chez eux après plusieurs années de labeur intensif, il est urgent de nous mettre en route, sinon nous risquons de nous réveiller lorsqu'il sera définitivement trop tard.

Et il faut aller plus loin que la connaissance de la provenance des clients (que nous ne maîtrisons déjà pas très bien aujourd'hui). Il est nécessaire de connaître déjà beaucoup plus précisément la clientèle domestique (commençons déjà par là), ses divers segments, leurs affinités et besoins. Ensuite, on pourra réfléchir à la manière de les attirer et les conserver dans nos stations. Il faut arrêter de rêver que les skieurs chinois vont venir prendre la relève des baby-boomers européens qui prennent de progressivement leur retraite de la pratique du ski.

Ensuite, il faudrait davantage se focaliser sur le premier travail fondamental. Celui-là ne consiste pas à remplacer les vieilles installations de remontées mécaniques par des nouvelles, chose qui bien souvent occasionne beaucoup d'attention (et parfois, il faut le dire aussi des soucis immédiats), mais bien plutôt

à remplacer les skieurs issus de la génération Baby-boom qui prennent progressivement leur retraite du ski, par de nouveaux skieurs. Et pour ce faire, l'apprentissage du ski est le levier-clé. Hélas, dans bien des stations alpines, le processus d'apprentissage échappe en grande partie, si ce n'est en totalité, à l'exploitant des remontées mécaniques. Comment ce dernier, acteur majeur de la station de ski, peut-il donc veiller au renouvellement de sa clientèle si le passage obligé pour y parvenir est essentiellement hors de son contrôle? C'est un terrible défi qui semble avoir été insuffisamment identifié jusqu'à présent dans les Alpes. Et d'ailleurs aussi une manne financière qui échappe bien souvent à l'exploitant des remontées mécaniques, au contraire de la situation de bien des stations nord-américaines.

Pourquoi des journées-skieurs?

A l'instar de nombreux autres centres de loisirs, la véritable unité de mesure de la fréquentation d'une station de ski est en fait le nombre de visiteurs. Cette approche, déjà depuis longtemps adoptée dans divers pays, a aussi fait son chemin en Suisse. Certaines sociétés l'utilisent couramment, alors que d'autres n'y sont hélas pas encore parfaitement familières, voire ignorent même cette donnée.

La fréquentation est l'un des indicateurs majeurs pour déterminer l'évolution de la situation d'une année à l'autre. La seule mesure du chiffre d'affaires n'est pas suffisante pour pouvoir juger des performances d'une station; la valorisation en francs peut masquer des variations de fréquentation. Mesurée en termes de chiffre d'affaires, une augmentation de prix se confond avec une variation de la fréquentation. D'autre part, la mesure du nombre de personnes transportées (ou nombre de passages aux installations), assez courante en Suisse, ne reflète pas non plus exactement l'activité qui sera génératrice du chiffre d'affaires. Elle produit une donnée difficile à comparer d'une station à l'autre, celle-ci dépendant du type d'installations utilisées. Un skieur devra peut-être utiliser 5 fois un télésiège pour obtenir une consommation de ski équivalente à celle produite par une seule montée en téléphérique (en termes de dénivelée consommée). Enfin, le nombre de forfaits vendus ne constitue pas non plus un bon instrument de mesure de la performance. En effet, les forfaits sont nombreux et varient dans leurs durées. La vente de 20 cartes à la demi-journée à prix réduit ne relève pas de la même performance que la vente de 20 abonnements pour une semaine au plein tarif.

Pour déterminer la fréquentation d'une station de ski, il convient donc de se reposer sur des bases claires, mesurables et comparables: les journées-skieurs. On définit comme journée-skieur la visite journalière d'une personne venant pratiquer du ski ou du snowboard (ou un sport de glisse assimilé) sur un domaine skiable, indépendamment du tarif payé (les journées-skieurs incluent donc les visites des personnes au bénéfice de forfaits demi-journée, journée, forfaits enfants, seniors, gratuits, de plusieurs jours ou de forfaits saison). Les montées de piétons ne sont en principe pas prises en compte.

Les journées-skieurs sont idéalement décomptées sur la base des premiers passages aux portillons de contrôle. Lorsqu'une station n'est pas équipée de la sorte, on admet aussi le comptage sur la base des décomptes de caisse.

Bien qu'il existe quelques petites nuances dans la pratique utilisée pour définir une journée-skieur, celles-ci n'ont généralement pas un impact significatif sur le résultat total. Le problème est plus complexe au niveau des domaines reliés dont les exploitants fournissent les données individuellement. Dans ces cas, les skieurs en itinérance sur le domaine, qui passent d'un exploitant à l'autre, courent le risque d'être comptés plusieurs fois. Les systèmes modernes de billetterie permettent néanmoins de les distinguer. Par ailleurs, ce risque est réduit en considérant globalement les domaines reliés, ce qui est généralement le cas.

Méthodologie

Les sociétés de remontées mécaniques de Suisse ont, pour une partie d'entre elles, saisi directement les données nécessaires à la présente analyse dans le système de monitoring en ligne de RMS. Celles qui n'avaient pas saisi leurs données à temps ou omis de le faire ont été interrogées directement par un questionnaire ad hoc sur leur nombre de journées-skieurs, journées d'ouverture de la saison et chiffre d'affaires transport, restauration et autres activités. Aucune autre donnée n'était fournie pour pouvoir valider les chiffres indiqués. En fonction de l'expérience acquise et des informations historiques déjà collectées, la plausibilité des données a toutefois été vérifiée et des précisions ou des confirmations ont été demandées en cas de doute.

INTRODUCTION

L'objectif de ce bilan de saison étant de fournir une appréciation globale de la fréquentation et de son évolution, aucun contrôle formel n'a été effectué au niveau des stations.

L'analyse se base sur les résultats fournis par 137 stations¹ sur 193² stations recensées, représentant 91 % du total des journées-skieurs réalisées durant la saison. Alors que la plupart des grands domaines ont transmis l'ensemble des données nécessaires, une partie des autres stations ne les fournissent que partiellement, occasionnant un retraitement, ou pas du tout. Pour ce solde, soit 9 % de la fréquentation, des estimations ont été faites sur la base du maximum de critères disponibles, en tenant compte des caractéristiques individuelles des stations³.

L'analyse porte sur les données de la saison d'hiver 2015/16, avec les exceptions de Saas-Fee et Zermatt. Pour les deux seules stations de Suisse à offrir du ski d'été, les journées-skieurs incluent également la saison estivale 2015.

Les données utilisées dans cette analyse provenant de nombreuses sources différentes, leur homogénéité ne peut être intégralement garantie, même si tous les efforts ont été entrepris pour assurer un maximum de cohérence.

Il est encore utile de préciser que la présente enquête assure aux exploitants un traitement confidentiel des données⁴. Celles-ci ne peuvent par conséquent pas être communiquées à des tiers qui en feraient la demande.

1 Le terme station est utilisé dans ce document pour désigner indifféremment un domaine skiable constitué de plusieurs stations qui travaillent avec une billetterie commune et répondent à l'enquête de façon consolidée, ou de stations individuelles, reliées ou non, qui préfèrent transmettre leurs données à titre individuel. La plupart des domaines skiables transmettent leurs données de façon consolidée, à l'exception des domaines valaisans.

2 En tenant compte d'une fusion depuis le précédent bilan de saison, qui évoquait 194 stations.

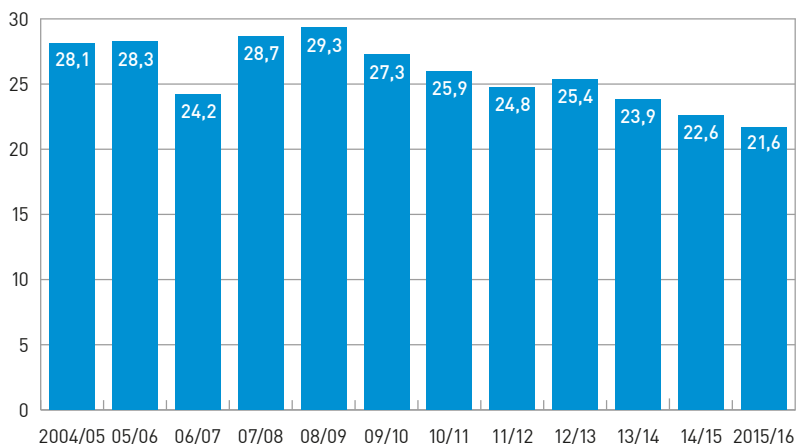
3 Le modèle de calcul permet d'intégrer des éléments relatifs aux diverses régions, à la taille et à l'altitude des stations.

4 Toutes les données collectées auprès des exploitants sont en effet agrégées et n'apparaissent jamais de façon individuelle dans le présent rapport.

Journées-skieurs 2015/16

La saison d'hiver 2015/16 a totalisé **21,6 millions** de journées-skieurs et s'inscrit malheureusement dans la poursuite d'une baisse entamée après l'hiver 2008/09 (avec une seule saison de répit en 2012/13, qui marquait une reprise par rapport à la précédente). La fréquentation a accusé une nouvelle baisse de 4,4 % par rapport à la saison précédente, et se situe 11,7 % en dessous de la moyenne quinquennale. Ce niveau est le plus bas enregistré depuis plus de 25 ans.

Evolution de la fréquentation hivernale des stations suisses (journées-skieurs en mio.)



La baisse du nombre de visiteurs a affecté 74 % des stations, 23 % ayant au contraire assisté à une augmentation de fréquentation⁵.

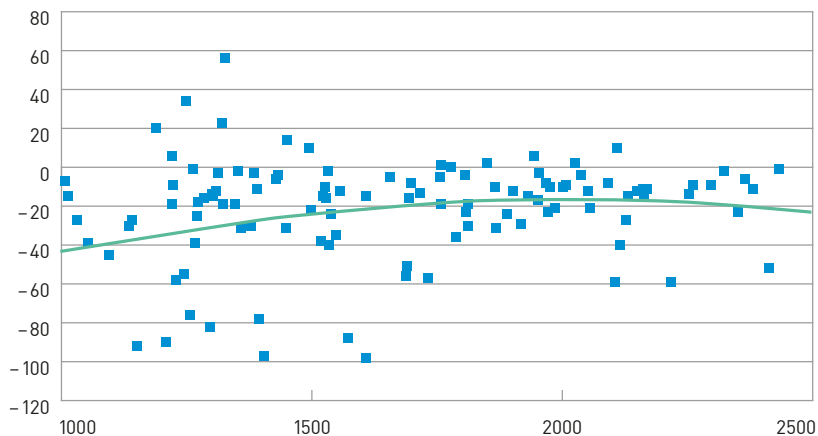
Comme on peut le voir dans le graphique ci-après, d'une façon générale, la baisse de fréquentation a impacté les stations d'une façon similaire quelle que soit leur altitude. L'amplitude des variations reste néanmoins toujours plus forte chez les stations situées à une altitude moyenne inférieure à 1500 mètres, preuve en est la dispersion observée. Il faut noter que les stations situées en dessous de 1500 mètres ont en outre connu des effets plus variables, puisque les variations de fréquentation positives les plus importantes se trouvent essentiellement dans cette catégorie.

⁵ Le solde étant constitué de stations où la situation était stagnante, principalement des stations qui sont restées fermées pour 2 saisons consécutives.

RÉSULTAT DE LA SAISON

Variation des journées-skieurs selon l'altitude des stations

(saison 2015/16 par rapport à la moyenne quinquennale en % et selon l'altitude)

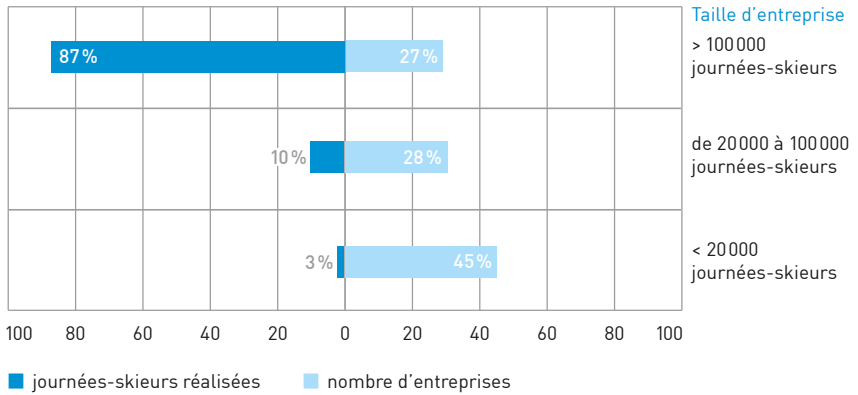


Ce constat laisse de nouveau penser que les principaux facteurs ayant influencé la fréquentation de la saison 2015/16 sur l'ensemble du pays ne sont pas liés uniquement à l'enneigement. Même si les conditions du début de saison ont été très mauvaises pour les stations qui ne sont pas en haute altitude, il semble néanmoins que ce sont davantage les effets du désintérêt de la clientèle nationale pour le ski et la stagnation à un bas niveau des clientèles étrangères, déjà amorcés depuis plusieurs années et exacerbés par la suppression du taux plancher du franc suisse face à l'euro en janvier 2015, qui en la cause soient.

Sur les 20 plus grandes stations suisses, on a perdu 450 000 journées-skieurs dans les 13 stations qui ont expérimenté une baisse, alors qu'on en a gagné 340 000 dans les 7 stations qui ont eu la chance de connaître une progression.

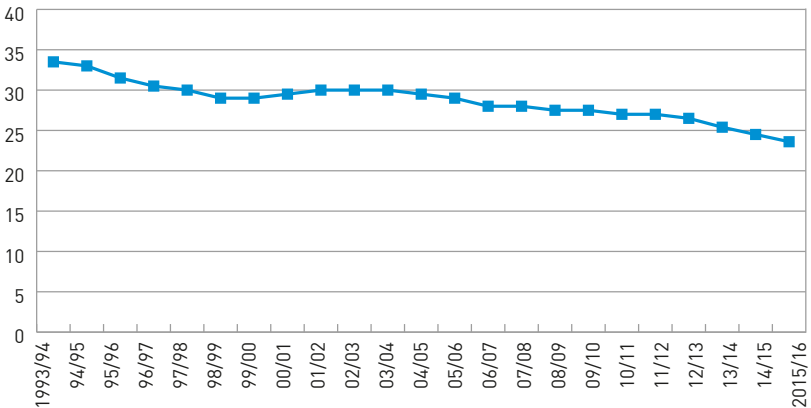
Ce sont les stations de taille moyenne (réalisant entre 20 000 et 100 000 journées-skieurs) qui ont été le plus fortement impactées par la baisse de fréquentation. Elles affichent en effet globalement une baisse de 11,2% par rapport à la saison précédente (la moyenne suisse se trouve à 4,4%). Ces 51 stations sur les 181 qui étaient ouvertes durant la saison, représentent 10,4% du volume global. A noter que les 49 grandes stations (plus de 100 000 journées-skieurs) ont réalisé 87% du volume global de fréquentation durant la dernière saison.

Répartition selon la taille d'entreprise



Au niveau de la vision lissée sur la moyenne quinquennale, la fréquentation poursuit sans répit une dégradation sur le long terme, et ne fait que clairement refléter les défis de la branche déjà relevés depuis plusieurs années.

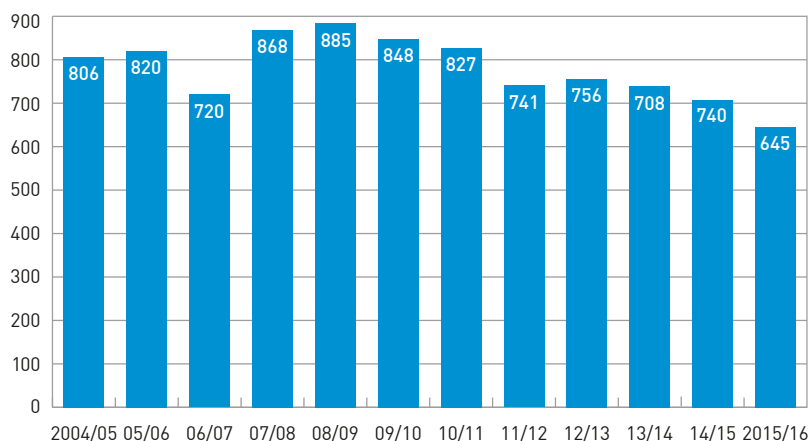
Evolution de la moyenne quinquennale des journées-skiers (en mio.)



Chiffre d'affaires de la branche

Les recettes de transport totalisent pour la saison d'hiver 2015/16 un montant estimé à **CHF 645,9 millions**, en baisse de 8,9 % par rapport à la saison précédente (CHF 708,7 millions). La variation du chiffre d'affaires est par conséquent du double de celle des journées-skieurs, induisant comme exposé en détails plus loin une baisse du prix moyen effectivement encaissé par journée-skieur.

Evolution du chiffre d'affaires transport – saison hiver (en mio. CHF)



En considérant l'évolution historique du chiffre d'affaires transport de la saison d'hiver, on constate la pression sur les prix subie depuis plusieurs années par les stations suisses. En effet, le profil de l'évolution des recettes correspond grossièrement à celui de l'évolution des journées-skieurs et ne laisse apparaître aucune progression qui serait due à un effet de prix. D'ailleurs, le prix moyen de la journée-skieur se retrouve durant la dernière saison au niveau de celui de l'hiver 2006/07.

Déroulement de la saison

Bien que les premières neiges soient arrivées en novembre, les températures ont ensuite été exceptionnellement douces et les précipitations quasiment nulles dans l'espace alpin jusqu'à la fin de l'année. Cette absence de neige a valu aux remontées mécaniques suisses un début de saison généralement pénible. Il n'a pas été possible de produire partout de la neige en quantité suffisante pour les vacances de fin d'année.

Ce n'est que début janvier que les chutes de neige, arrivées tardivement, ont créé une ambiance hivernale. Mais celle-ci n'a pas vraiment duré en raison de la persistance de températures très douces. Et même si les stations sont parvenues à améliorer la situation en recourant à leurs dispositifs d'enneigement, l'ambiance en plaine était plutôt printanière, ce qui, on le sait, n'est pas favorable à motiver les skieurs à la journée.

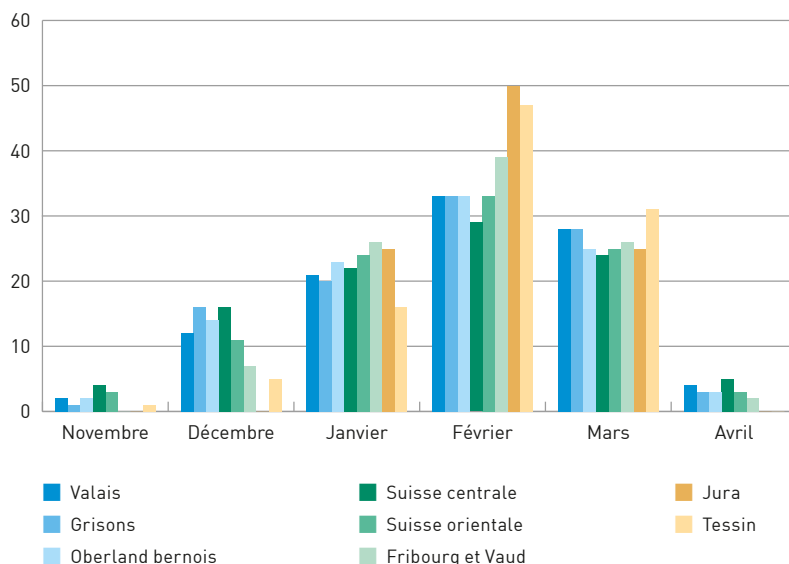
En février, alors que les vacances de neige battaient leur plein, les taux de fréquentation des stations se sont améliorés et les chutes de neige ont motivé de nombreux hôtes journaliers. Mais la majorité des stations n'ont pas pu compenser les visiteurs qui avaient manqué jusqu'alors.

La météo généralement clémente et les excellentes conditions des pistes ont amené de nombreuses personnes à se rendre en montagne au mois de mars. La fréquentation de ce mois a également été positivement influencée par les fêtes de Pâques précoces cette année-là.

Comme il ressort du graphique ci-après, l'hiver 2015/16 présente un profil très particulier: près des $\frac{2}{3}$ de la fréquentation de la saison ont été réalisés tardivement en février et mars.

RÉSULTAT DE LA SAISON

Déroulement de la saison 2015/16 (en % des journées-skieurs totales)



Ouverture des stations

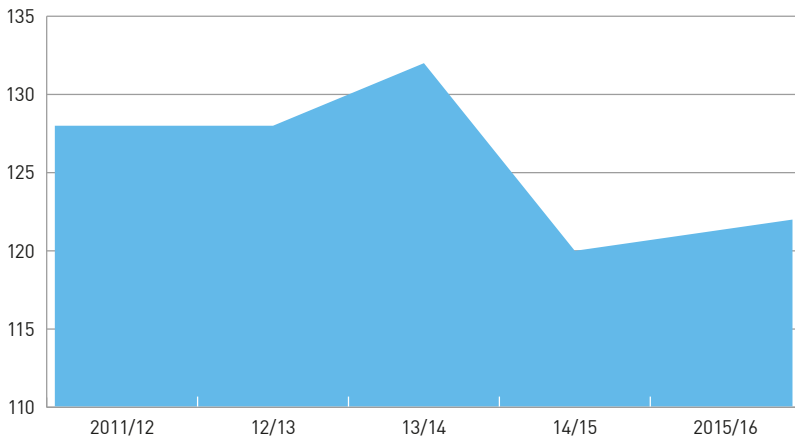
Selon les indications qui ont été fournies, 12 stations ont été recensées comme fermées durant la saison 2015/16, principalement en raison du manque de neige, mais aussi pour des raisons économiques. Certaines stations dans cette dernière catégorie sont déjà restées fermées les saisons précédentes, sans qu'elles ne soient pourtant à ce stade démantelées.

Les durées d'ouverture communiquées par les stations répondant dans le cadre de la présente enquête annuelle varient comme suit, par région:

Jours d'ouverture hiver 2015/16

Région	Minimum	Moyenne	Maximum
Valais	69	124	365
Grisons	49	108	170
Oberland bernois	0	63	157
Suisse centrale	0	86	232
Suisse orientale	0	45	127
Fribourg/Vaud	13	82	126
Jura	0	30	65
Tessin	67	71	74
Global	0	84	365

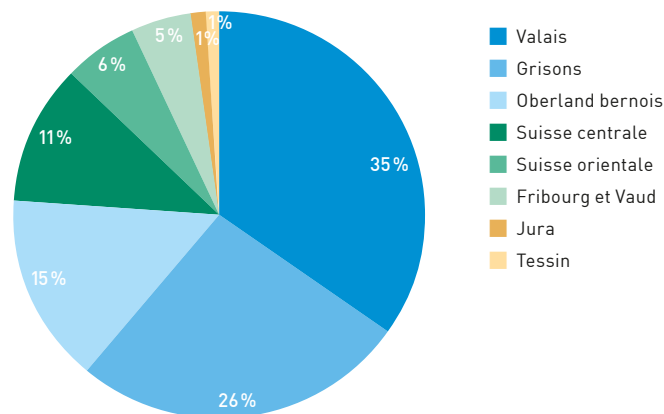
Si l'on se réfère à un échantillon constant de stations, sur les cinq dernières saisons, on constate que l'hiver 2015/16 présente une moyenne de jours d'ouverture de 5 jours inférieure à la moyenne des 4 saisons précédentes. Cette amputation de 4% de la durée moyenne de la saison peut donc aussi expliquer partiellement la baisse du nombre de journées-skieurs réalisées.

Evolution du nombre de journées d'ouverture sur un échantillon constant

Tendances régionales – fréquentation

Les poids lourds de la branche se concentrent dans les régions du Valais, des Grisons et de l'Oberland bernois. A eux seuls, ils représentent 76% du volume d'activité des stations de ski suisses durant la dernière saison.

Répartition des journées-skieurs de la saison 2015/16 (total 21,6 millions)



Les variations de fréquentation de la dernière saison ont été assez fortement ressenties partout, avec quelques exceptions. Ainsi, parmi les 3 principales régions, le Valais a subi une baisse environ moitié moindre que les Grisons et l'Oberland bernois.

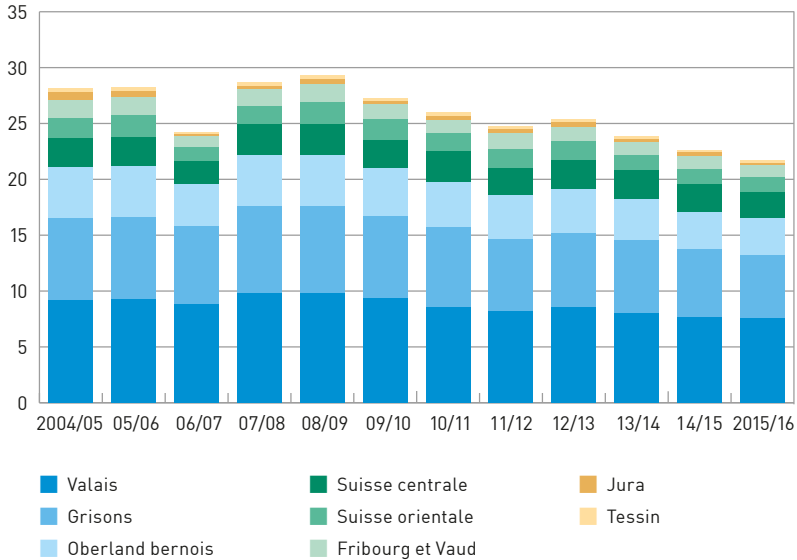
A nouveau, la Suisse centrale se démarque du lot par une plus grande stabilité par rapport à la moyenne quinquennale. Les journées-skieurs enregistrées dans cette région ne sont que de 1,9% inférieures à la moyenne des 5 années précédentes (11,7% au niveau suisse).

Finalement, les régions du Tessin, du Jura et dans une moindre mesure des Alpes vaudoises et fribourgeoises ont ressenti nettement plus fortement la baisse que la moyenne suisse. Le Tessin a particulièrement souffert du manque de neige.

Fréquentation hivernale par région (journées-skieurs)

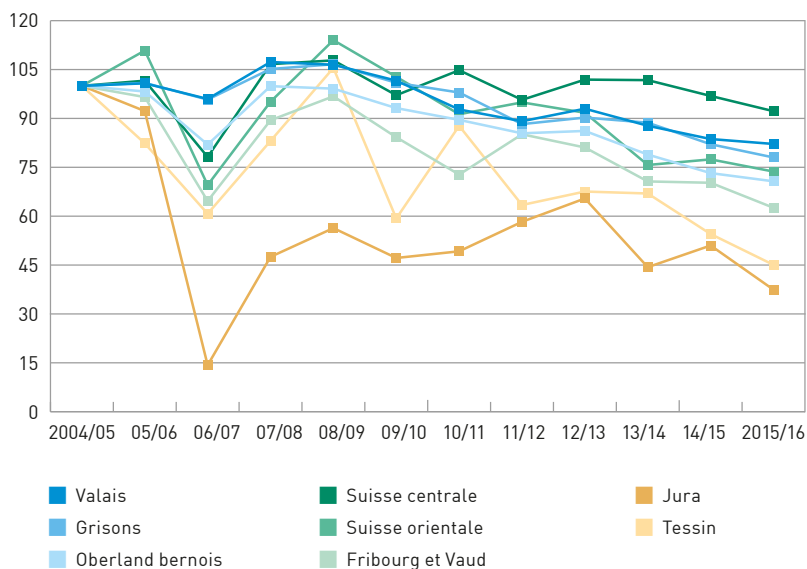
Région	Saison 2014/15	Saison 2015/16	Variation par rapport à la moyenne quinquennale	Variation par rapport à la saison précédente
Valais	7 675 430	7 537 251	-7,9%	-1,8%
Grisons	6 023 142	5 725 298	-14,9%	-4,9%
Oberland bernois	3 351 424	3 236 409	-14,5%	-3,4%
Suisse centrale	2 521 086	2 399 404	-1,9%	-4,8%
Suisse orientale	1 363 995	1 298 150	-14,5%	-4,8%
Fribourg/Vaud	1 153 792	1 027 792	-17,6%	-10,9%
Jura	331 350	243 169	-30,2%	-26,6%
Tessin	216 716	179 133	-33,8%	-17,3%
Total	22 636 936	21 646 604	-11,7%	-4,4%

Evolution du nombre de journées-skieurs par région (en mio.)



RÉSULTAT DE LA SAISON

Variation de la fréquentation par région (en %; base 2004/05 = 100 %)

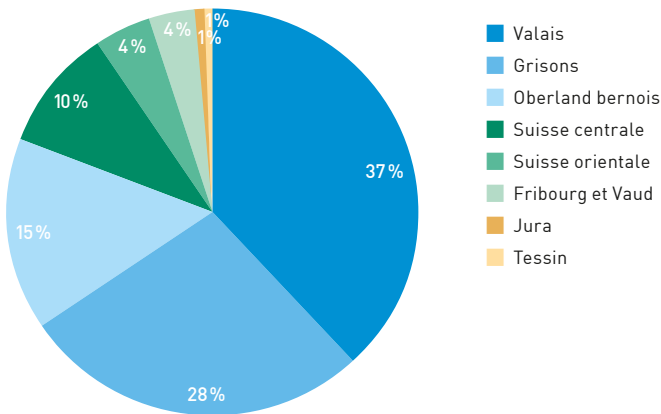


Historiquement, toutes les régions subissent plus ou moins intensément la tendance à la baisse de la fréquentation. Seule la Suisse centrale semble moins touchée par cette tendance lourde.

Tendances régionales – chiffre d'affaires

La répartition régionale du chiffre d'affaires transport est proche de celle de la fréquentation, mais marque une emphase sur les 3 régions majeures, qui représentent 81 % du total suisse. Ces régions sont en effet surpondérées du fait de la taille de leurs domaines skiabiles, qui justifient des prix du forfait qui peuvent être plus élevés qu'ailleurs.

Répartition du chiffre d'affaires transport de la saison 2015/16 (total en CHF 645,9 mio.)



L'influence négative du franc fort a été particulièrement perceptible dans les Grisons, qui affichent la baisse la plus importante des 3 régions majeures par rapport à l'hiver précédent (-14,7%).

Seules les stations du Valais et des Grisons génèrent en moyenne plus d'un demi million de francs de chiffre d'affaires par installation cette saison.

RÉSULTAT DE LA SAISON

Chiffre d'affaires total par région (transport; en CHF)

Région	Hiver 2014/15	Hiver 2015/16	Progression	Hiver 2015/16 par RM*
Valais	256462087	246309017	-4,0%	574147
Grisons	208360879	177791820	-14,7%	566216
Oberland bernois	100695729	98059161	-2,6%	490296
Suisse centrale	71524442	64184189	-10,3%	356579
Suisse orientale	37156040	28983021	-22,0%	261108
Fribourg / Vaud	25206466	22848500	-9,4%	168004
Jura	5037111	4115309	-18,3%	60519
Tessin	4242185	3568989	-15,9%	142760
Total	708684939	645860007	-8,9%	441463

* installation de remontée mécanique

Clientèle

Il faut malheureusement se rendre à l'évidence que la clientèle étrangère poursuit sa tendance à délaisser les stations de ski suisses. Au cours des dernières saisons, la proportion de clientèle étrangère a en effet affiché une sérieuse baisse. Alors qu'il y a quelques années en arrière, les skieurs sur les pistes suisses étaient pour moitié des clients domestiques et pour moitié des clients étrangers, la part de ces derniers a maintenant chuté aux alentours des 37%.

Même s'il faut noter également au passage que l'Autriche enregistre une hausse de la part de la clientèle suisse sur ses pistes, durant la dernière saison d'hiver, c'est d'abord la clientèle suisse qui a assuré la fréquentation des stations.

La clientèle en séjour semble avoir baissé davantage que les journées-skieurs, à l'exception des nuitées de la clientèle suisse en Valais. Les séjours tendent aussi à devenir toujours plus courts.

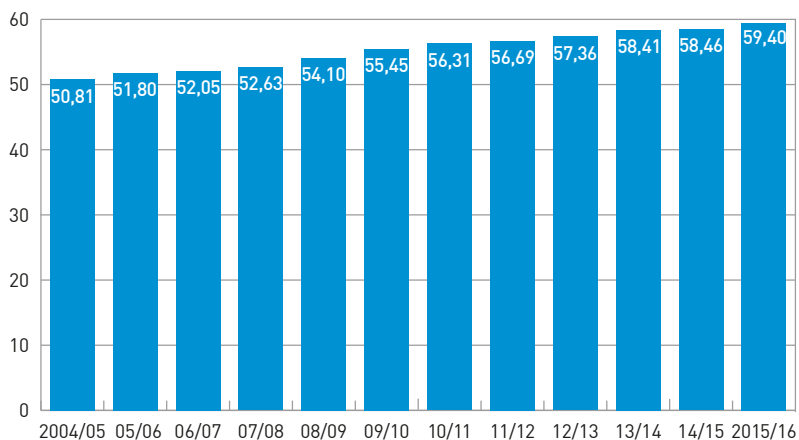
Ceci souligne à nouveau l'importance de la clientèle pendulaire. Même si sa plus forte réactivité aux conditions météorologiques présente des avantages et des inconvénients, la clientèle locale fidèle assure une base de fréquentation importante lorsque l'enneigement et la météo redeviennent favorables.

Evolution du prix des forfaits en Suisse

Sur la base du forfait journée adulte plein tarif, on peut relever une augmentation du prix moyen de l'échantillon de référence⁶ de 94 centimes la dernière saison (soit +1,6%). Elle ne reflète toutefois pas une tendance généralisée, puisque seules 38% des stations ont augmenté leurs prix. En outre, les variations les plus importantes sont dues à des variations de périmètres de domaines skiables ou à l'abandon de prix indexés sur l'euro.

Le prix moyen du forfait journée adulte plein tarif de l'échantillon de référence s'établit pour la saison à CHF 59,40, TVA incluse (contre CHF 58,46 l'hiver précédent).

Prix moyen du forfait journalier adulte plein tarif d'un échantillon de 39 stations suisses (en CHF)

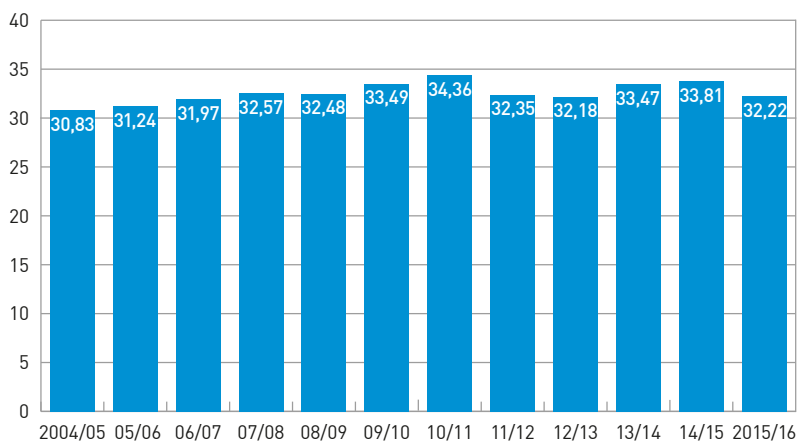


⁶ Sur la base de l'évolution mesurée sur un échantillon de référence constant de 39 stations suisses suivi annuellement, qui sert d'étalon dans le cadre de la présente analyse.

Prix moyen de la journée-skieur

En fonction des variations de tarifs, et en combinaison avec le mix des types de forfaits effectivement vendus durant la saison, la recette finalement encaissée par les exploitants pour une journée de ski a connu une baisse de 4,7 % par rapport à la saison précédente, en moyenne nationale. En effet, le prix moyen de la journée-skieur pour la saison 2015/16 a atteint CHF 32,22 (TVA incluse) alors qu'il était de CHF 33,81 pour l'hiver précédent⁷. Cette baisse est significative et globalement problématique pour la rentabilité de la branche. Malgré l'augmentation des prix affichés, in fine, les exploitants encaissent encore moins pour une journée-skieur vendue, alors que leurs coûts ont de toute façon tendance à augmenter.

Prix moyen de la journée-skieur (moyenne suisse en CHF TVA incluse)



Le niveau du prix moyen de la journée-skieur 2015/16 est équivalent à celui de la saison 2006/07. Durant cette période, par exemple, les coûts de l'énergie⁸ ont augmenté d'environ 20 % et le prix de construction des installations ferroviaires⁹ de plus de 10 %.

⁷ Prix moyen de la journée-skieur: moyenne du prix effectivement payé pour une journée de ski, en tenant compte des réductions, rabais, gratuités, abonnements et forfaits saison.

⁸ OFS, prix moyens de l'énergie.

⁹ OFS, indice du renchérissement de la construction ferroviaire; il n'existe pas un tel indice spécifique aux remontées mécaniques.

Basé sur le prix moyen affiché par l'échantillon de référence mentionné précédemment, le rendement tarifaire¹⁰ a donc baissé de 57,8% en 2014/15 à 54,2% en 2015/16.

Comparatif international

Le tableau ci-après présente une analyse des prix affichés en saison 2015/16 pour un forfait journée adulte dans les grandes stations en Autriche, France, Italie et Suisse¹¹.

Prix forfait journée adulte plein tarif saison 2015/16 (en CHF) dans les stations top 10

Pays	Prix le plus bas	Prix moyen	Prix le plus élevé
Autriche	49,28	55,34	59,36
France	45,92	55,29	66,08
Italie	41,44	56,36	71,68
Suisse	54,00	70,83	92,00

Taux de change EUR 1 = 1,12

En raison de la modification du taux de change qui s'est rétabli aux alentours de CHF 1.12 pour EUR 1 durant l'hiver 2015/16, le prix des forfaits des stations étrangères exprimé en francs suisses a connu une augmentation d'environ 10%, alors que le prix des forfaits des grandes stations suisses est demeuré assez proche du niveau de la saison précédente (+1,2%). L'écart de prix moyen s'est ainsi légèrement réduit, mais reste toutefois très défavorable aux grandes stations suisses, dont le forfait journée reste sur la moyenne de CHF 15.00 plus élevé que chez leurs concurrentes alpines.

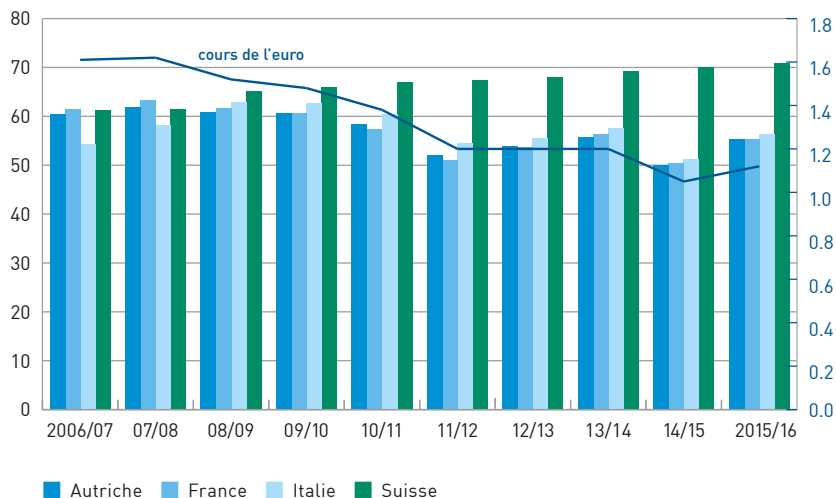
10 Rapport entre le prix moyen de la journée-skieur et le prix du forfait journée adulte plein tarif affiché.

11 Les prix sont déterminés sur la base du panier suivant: Arosa, Champéry, Crans-Montana, Davos-Klosters, Engelberg-Titlis, Jungfrauregion, Laax, Saas Fee, St. Moritz, Verbier, Zermatt, Zermatt (International), Alpe d'Huez, Avoriaz, Chamonix-Mont-Blanc, Grand Massif, La Plagne, Les 2 Alpes, Les 3 Vallées, Les Arcs, Megève, Paradiski, Portes du Soleil, Alta Badia (Dolomitti Superski), Breuil-Cervinia (International), Cortina d'Ampezzo (Dolomitti Superski), Courmayeur (Mont-Blanc unlimited), Kronplatz (Dolomitti Superski), Livigno, Madonna di Campiglio, Marmolada (Dolomitti Superski), Sauze d'Oulx, Selva-Val Gardena (Gröden), Sestriere (Via Latea International), Hochzillertal, Ischgl, Kaprun, Mayrhofen, Mölltaler Gletscher, Serfaus-Fiss-Ladis, Sölden, St-Anton, Stubai Gletscher, Wilder Kaiser Brixental (All Star Card), Zillertal 3000.

EVOLUTION DES PRIX

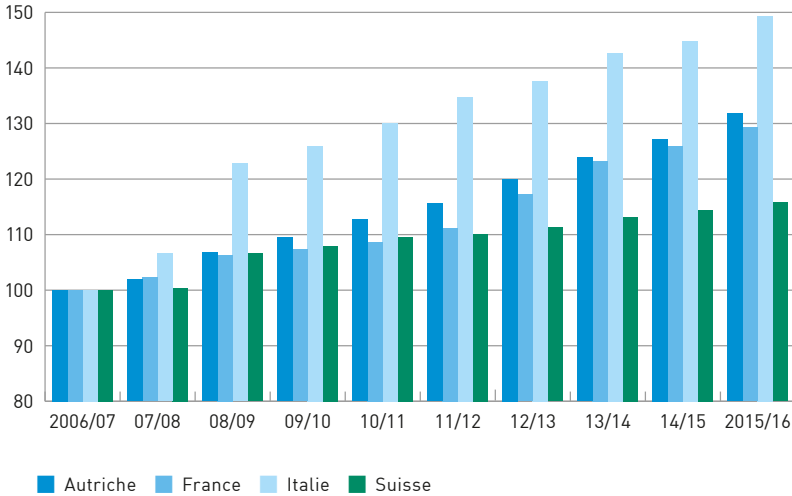
Il faut rappeler que le niveau des prix en 2006/07 se trouvait pour l'ensemble des grandes stations alpines aux environs de CHF 60.00, Suisse incluse, avant que l'évolution du cours du franc suisse par rapport à l'euro ne crée un écart croissant. Libellée en francs suisses, l'évolution laisse à penser que les autres pays alpins ont baissé leurs prix, ce qui n'est pas le cas et apparaît clairement sur le graphique établi en monnaies nationales sur une base 2006/07 = 100%.

Evolution du prix moyen forfait journée adulte plein tarif (en CHF) dans les stations top 10



En fait, les prix en euros ont eux aussi connu une augmentation, même supérieure aux prix suisses:

Evolution du prix moyen forfait journée adulte plein tarif en monnaie nationale dans les stations top 10 (en %; saison 2006/07 = 100 %)



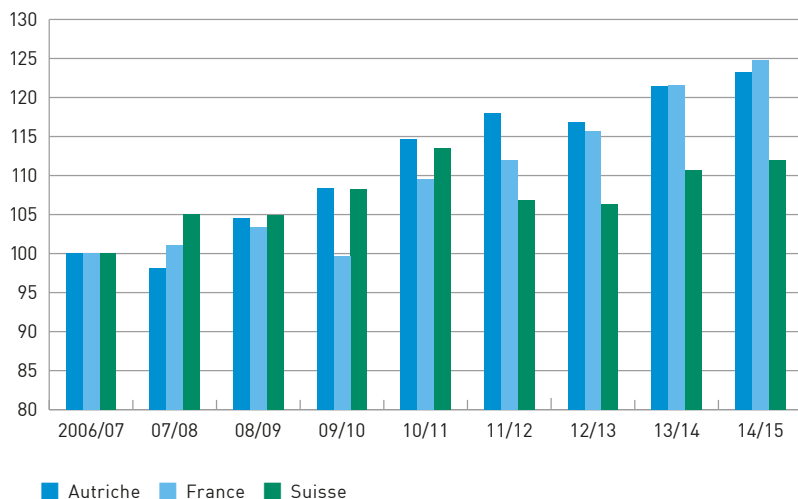
Au niveau du prix moyen de la journée-skieur effectivement encaissé au niveau national, la situation est encore pire pour la Suisse. En raison de la faible progression des prix effectifs en monnaie nationale en Suisse durant des années, voire de leur baisse comme durant la dernière saison, les revenus des exploitants ne connaissent pas la même progression que dans les autres pays alpins¹². Au contraire, les recettes diminuent et les sociétés de remontées mécaniques suisses se retrouvent pressurisées.

L'écart se creuse toujours plus entre les exploitants suisses et leurs concurrents étrangers et affaiblissent les capacités d'investissement de la branche en Suisse.

¹² Données pour l'Italie non disponibles.

EVOLUTION DES PRIX

Evolution du prix moyen de la journée-skieur en monnaie nationale (en %; saison 2006/07 = 100)



Situation en matière d'hébergement

Globalement, au niveau suisse, la dernière saison d'hiver (novembre 2015 à avril 2016) ¹³ affichait une baisse des nuitées dans les hôtels et établissements de cure de 1,8% par rapport à la précédente. Au niveau des 3 principales régions touristiques qui concernent les sports d'hiver, la baisse a été encore plus sensible, affichant 5%. La montagne a donc été encore davantage impactée que les villes. La baisse a été plus fortement ressentie dans les Grisons qu'en Valais et dans l'Oberland Bernois, à l'instar de l'évolution des journées-skieurs. Le Valais a même connu une légère progression du nombre d'arrivées, malheureusement plus que compensée par une réduction de la durée moyenne du séjour.

13 Dans la présente édition du bilan de saison, la définition de la saison d'hiver de l'OFS a été reprise dans un souci d'harmonisation (contrairement aux éditions précédentes, qui affichaient les données de la saison d'hiver au niveau des nuitées des mois de décembre à mai). Toutes les données ont bien entendu été recalibrées en conséquence pour assurer la comparabilité.

**Evolution des nuitées par région touristique dans les hôtels et établissements de cure
(saison d'hiver)¹⁴**

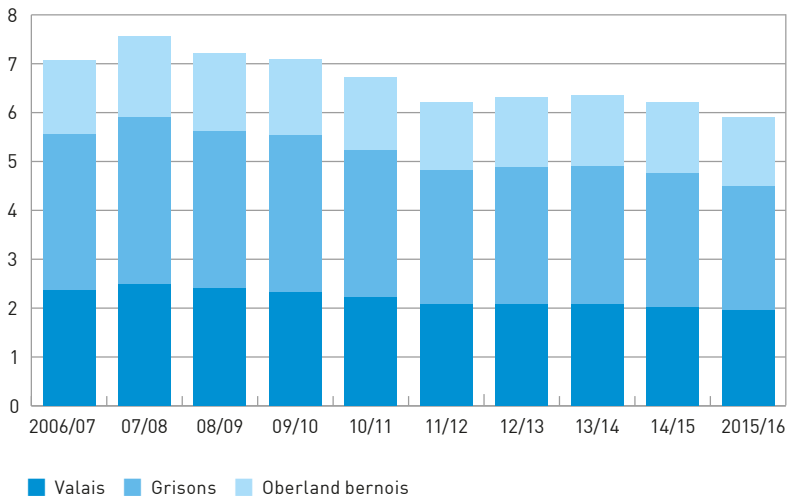
Région	Hiver 2014/15	Hiver 2015/16	Variation
Grisons	2022378	1945763	-3,79%
Valais	2736593	2555626	-6,61%
Oberland bernois	1463012	1407714	-3,78%
Total	6 221 983	5 909 103	-5,03%

Source: OFS

Cette baisse est plus forte que la baisse des journées-skieurs enregistrée pour ces régions (respectivement -5% contre -3,2%). Cela démontre là encore l'importance des visiteurs journaliers et éventuellement des propriétaires de résidences secondaires, donc essentiellement de la clientèle domestique.

Durant l'hiver 2015/16, les nuitées hôtelières des 3 régions touristiques considérées ont été les pires en 10 ans. Sur les dernières années, l'évolution des nuitées se présente comme suit¹⁵:

Evolution des nuitées en saison d'hiver par région touristique dans les hôtels et établissements de cure



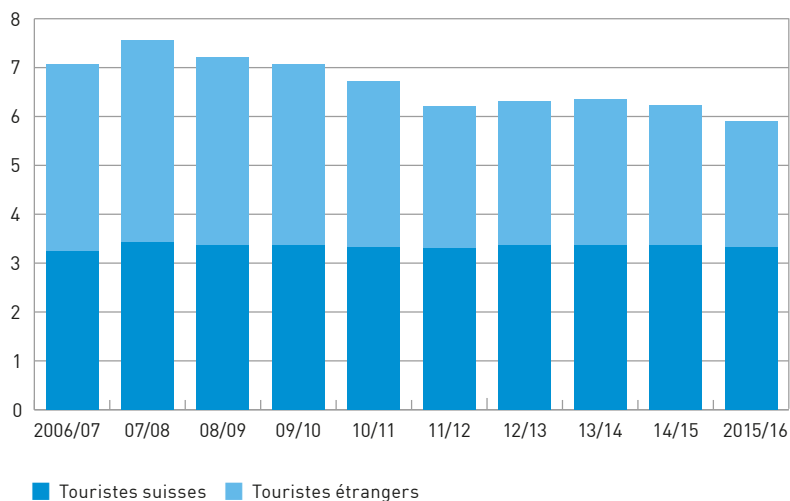
¹⁴ A noter que pour ces 3 régions touristiques, même s'il existe des établissements de plaine ou de ville, l'essentiel des capacités hôtelières se trouve dans les stations.

¹⁵ Source: OFS

EVOLUTION DES PRIX

La baisse des nuitées a été nettement plus forte au niveau des hôtes étrangers que suisses. Les arrivées sont en nette diminution au niveau des étrangers (-5,4%), alors que les arrivées des visiteurs suisses ont connu une légère hausse (+0,81%), mais elle a été plus que compensée par une réduction de la durée moyenne du séjour. De façon générale, cette dernière semble poursuivre inexorablement sa baisse.

Evolution des nuitées en saison d'hiver dans les hôtels et établissements de cure des régions touristiques du Valais, des Grisons et de l'Oberland bernois



Evolution des nuitées de la saison d'hiver dans les hôtels et établissements de cure selon la provenance des hôtes, pour les régions touristiques du Valais, des Grisons et de l'Oberland bernois (top 20)

Provenance	Hiver 2014/15	Hiver 2015/16	Variation
Allemagne	890748	745267	-16,33%
Royaume-Uni	360406	351270	-2,53%
France	178389	162997	-8,63%
Belgique	163437	139740	-14,50%
Pays-Bas	159935	128830	-19,45%
Etats-Unis d'Amérique	109673	114695	4,58%
Chine (sans Hongkong)	106590	103337	-3,05%
Italie	110872	101632	-8,33%
Russie	92745	69760	-24,78%
République de Corée	63254	67754	7,11%
Autriche	35988	33001	-8,30%
Suède	43459	30913	-28,87%
Thaïlande	26460	30526	15,37%
Luxembourg	31796	27453	-13,66%
Australie	29010	26565	-8,43%
Espagne	25430	24818	-2,41%
Inde	17690	21125	19,42%
Japon	21376	18693	-12,55%
Singapour	16142	16378	1,46%
Autres Europe	14273	12033	-15,69%
Total touristes internationaux	2849163	2574409	
Variation	-4,55%	-9,64%	
Total touristes suisses	3372820	3334694	
Variation	-0,04%	-1,13%	

Source: OFS

A nouveau, on observe sur le dernier hiver une baisse des clientèles étrangères traditionnelles. La baisse est particulièrement marquée pour les Allemands, Hollandais, Belges (tout particulièrement aux Grisons) et Suédois. Les visiteurs japonais et russes sont également en baisse importante. Même les Chinois ont légèrement délaissé les stations de montagne durant l'hiver dernier (la baisse a été forte dans l'Oberland, même si les Grisons et le Valais ont eux connu une croissance).

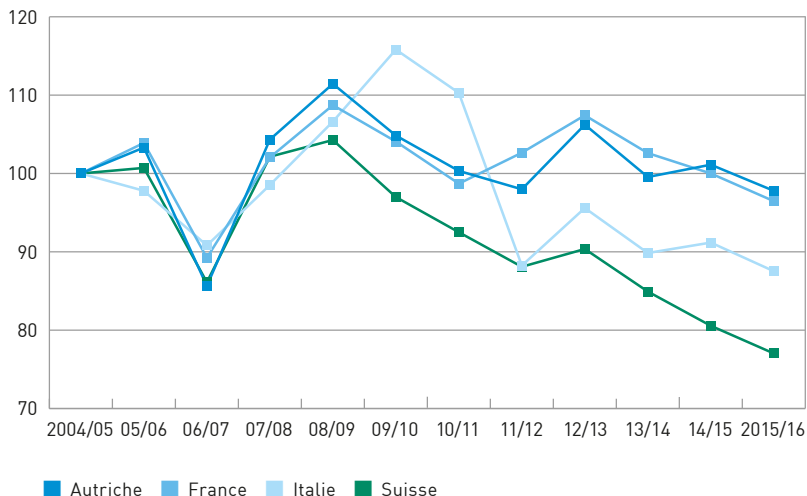
Les Anglais ont délaissé le Valais. Les Italiens ont désaffecté les Grisons, mais augmenté leurs nuitées dans l'Oberland et en Valais.

Les seules clientèles en progression notable proviennent des Etats-Unis, de Corée du Sud (en forte augmentation dans les Grisons), d'Inde et de Thaïlande, mais leurs volumes sont totalement insuffisants pour compenser les pertes des clientèles traditionnelles.

Fréquentation des autres pays alpins

L'évolution des journées-skieurs a été relativement symétrique entre les 4 pays alpins jusqu'en 2010/11. Mais ensuite, même si les tendances des saisons sont restées généralement identiques, l'amplitude des variations négatives a été plus défavorable à la Suisse et à l'Italie.

Evolution des journées-skieurs sur une base 100 pour la saison 2004/05; en %



En fait, les pays alpins souffrent tous des mêmes problèmes: un tassement de la clientèle domestique et un réservoir de clientèle internationale stagnant¹⁶, voire décroissant, qui se répartit diversement selon les saisons. Ces dernières années, la France et l'Autriche ont profité de la cherté de la monnaie helvétique, au détriment de la Suisse, dont une partie des clients traditionnels sont allés skier en France et en Autriche. C'est essentiellement grâce à ce report de clientèle que la France et l'Autriche ont encore pu afficher une croissance sur certaines saisons précédentes, leurs clientèles nationales s'essouffant également. Pourtant, lors de la saison d'hiver 2015/16, ces deux pays ont également affiché une baisse de leur fréquentation quasiment de même ampleur que la Suisse.

16 Les Alpes profitent essentiellement de la venue des Allemands, Anglais, Néerlandais et Belges, mais dans ces pays aussi, le nombre de pratiquants n'est pas en augmentation. Les skieurs en provenance des pays émergents resteront encore longtemps en nombre insuffisant pour générer une croissance de la fréquentation des stations alpines ou prendre la relève de leurs clientèles traditionnelles, en défection.

